

faites des dettes. Comment faites-vous ? Je serais heureux de voir vos confrères connaître votre secret.

—Rien de plus simple, Monseigneur ; je suis dans l'aisance, et mes paroissiens qui m'ont imité ne sont plus pauvres.

“ Lorsque je suis arrivé ici, j'ai introduit les cultures Gressent dans le jardin du presbytère, afin de m'approvisionner, et d'avoir de bons légumes à donner aux malades et aux pauvres. Leur nombre était si grand, que mon pauvre jardin ne pouvait y suffire.

J'ai dû chercher une autre ressource : j'ai cultivé les abeilles ! Il existait dans le pays une foule de terrains abandonnés, ne produisant que des ronces ou des chardons ; j'eus la pensée d'y jeter, dans mes promenades, les graines des plantes favorites des abeilles ; j'ai réussi, et en peu de temps, j'ai pu donner à mon rucher une importance assez grande, pour que son revenu suffît à soulager toutes les misères de mes paroissiens.

“ Les commencements ont été difficiles ; on s'est beaucoup moqué de moi, mais j'ai persévéré. Aujourd'hui, je suis récompensé de mes efforts : il n'y a plus de pauvres dans le village

“ On a reconnu la supériorité de mes produits et la puissance de la culture que j'ai introduite dans le pays. On a imité, et bientôt, grâce aux greffes, aux semences et aux essaims que j'ai donnés, mes paroissiens portent au marché des fruits excellents, de bonnes légumes, assez de miel et de cire pour trouver l'aisance dans un travail qu'ils ne soupçonnaient pas.”